

Clairement, la confusion

Frédérique Marleau

Numéro 82, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64152ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Marleau, F. (2011). Clairement, la confusion. *Brèves littéraires*, (82), 65–65.

FRÉDÉRIQUE MARLEAU

CLAIREMENT, LA CONFUSION

Dans mes bras un homme qui frôle la crise. La moitié d'une vie derrière soi. Le décompte de la faucheuse enclenché. Il ne m'aurait pas touchée si je n'avais brisé son aura de douleur. Je me soigne en illuminant la misère d'autrui. Heureuse à demi, ma bouteille de rouge à moitié vide, une ligne de khôl, ma bretelle qui roule sur mon épaule. Un trait d'esprit, puis le mal se désamorce. Délivrance instantanée par la prise de conscience. Rien n'est lourd en cet instant de grâce. Face à ma splendeur mutine, cet homme démuné est plus nu que moi.

LA MESSIE DE PERSONNE

Une sourde dose d'ivresse avant que mes talons ne patinent le zinc. Les premières notes retentissent, incantatoires, elles annoncent l'avènement du Christ sur scène. Je gravis les marches, solennelle. Je connais le chapelet des pas par cœur et les prières qu'ils font naître dans les culottes. Mon trône est un poteau coulissant entre mes fesses. Mon sermon se résume à ma chair. La foi se joue sous la lingerie fine que j'étale, danse le fruit défendu par son gardien de dentelle, rondeur promise. Murmures avinés, sifflements stridents, entrebâillement des orifices. L'office tire à sa fin, applaudissements. Redescendue du ciel, il me faudra rester fidèle au feu sacré pour affronter ces hordes de barbares.